

Compte-rendu de la réunion du GRAHC du 02 juin 2026

Présents : Marie-Claude, Françoise A., Bernadette, Claudie B., Jean-Paul, Bernard, Jean-Luc, Marie-Odile, Jean-Louis, Michelle, Véronique, Marie-Hélène, Claudine, Claudie S.

Excusés : Jean-Noël, Jack, Françoise M., Dominique

I - Recherches sur « Les hommes de l'ombre de la Révolution française en Pays châtelleraudais. Approche biographique et mémorielle des premiers élus municipaux. »

Pascal Borderieux participe à cette réunion du GRAHC pour exposer aux chercheurs sur les élus de la Révolution comment il conçoit ce sujet d'études et pour répondre à leurs nombreuses questions.

1 – Les réponses aux questions

-La première question est la suivante : « Est-ce que Google Drive fonctionne ? » Pascal répond qu'il va s'en occuper vers le mois de juillet. Il faut avoir un compte Gmail ; tous ceux qui ont l'adresse Gmail pourront avoir accès au drive.

- Pascal précise aussi que, pour lui transmettre les signatures des élus, nous pouvons utiliser l'instrument de travail de notre choix. Il nous invite à lui expédier nos envois à son adresse personnelle, à savoir : borde.paje@orange.fr

-Cette étude sur les élus doit s'étendre jusqu'en 1800 (sous le Consulat, on retrouve souvent les mêmes notables locaux que sous le Directoire, ce qui n'est pas le cas à la tête de l'État ; par contre, sous le Directoire, le personnel politique local n'est plus, souvent, celui des débuts de la Révolution).

-Il y a eu des élections municipales au début de 1790 puis des élections complémentaires en novembre 1790. Les hommes en fonction en 1793 ont été élus en novembre ou décembre 1792.

-L'officier public d'état civil est obligatoirement un membre du conseil général de la commune ; il est maire ou officier municipal ou notable ou procureur, mais, si on ne trouve que l'expression « officier public d'état civil », dans un registre, on ne peut pas savoir ce que ce monsieur a comme fonction précise (pour la découvrir, il faut recourir à un autre document).

-On ne peut pas être greffier et officier municipal en même temps.

-Les notables ne sont invités aux réunions que lorsque sont traitées les questions les plus importantes.

-Le procureur de la commune représente l'administration centrale au sein du conseil général de la commune, c'est-à-dire l'administration centrale auprès des administrés, d'une part, et les administrés auprès de l'administration centrale, d'autre part.

-Sous la Terreur, l'agent national remplace le procureur de la commune. C'est un révolutionnaire convaincu qui a la confiance du gouvernement.

-En répondant à une question, Pascal souligne que l'essentiel est de trouver, pour chaque élu, la date de sa naissance, celle de son décès et sa profession ; il faut également indiquer s'il sait ou ne sait pas signer son nom, bien sûr (il faut photographier les signatures).

-On peut récolter des noms d'élus en passant par des procédures administratives. Jean-Louis signale qu'aux AD86, il a trouvé des noms d'élus d'Usseau au bas d'un « *état des biens des émigrés* » (liasse L29), de la prestation de serment du curé Coutanceau (L 222) et d'une enquête sur les prêtres réfractaires (L 258-7). Par contre, les pétitions adressées par les municipalités aux directoires ne sont pas suivies de signatures. Les chercheurs sont invités à continuer à échanger sur internet des cotes de liasses et des renseignements.

2 – Les outils de travail

-Pascal présente un type de tableau, « un modèle qui vaut ce qu'il vaut », mais chacun peut confectionner son outil de travail comme il le souhaite.

-Dans les registres de l'état-civil, on peut trouver assez aisément, généralement, le nom des agents municipaux membres de la municipalité cantonale sous le Directoire (chaque commune est représentée par un agent qui a un adjoint, dans une municipalité cantonale). Le nom du président d'une municipalité cantonale sous le Directoire se trouve facilement, puisqu'il est indiqué au début de chaque année civile, dans un registre d'état-civil.

-En 1793, les officiers d'état civil indiquent parfois l'endroit où habitent les élus, ce qui peut permettre de distinguer deux personnes au patronyme identique.

-Pascal nous indique des sources et nous précise qu'il fera le bilan de ces sources.

D'abord, n'oublions pas les documents qu'il nous a envoyés.

Rappelons l'existence de Google Drive.

Toutes les sources importantes figurent dans l'ouvrage que l'on doit à l'«*Université inter-âges* », imprimé en 1994, intitulé « *Faire l'histoire locale. Un répertoire des sources départementales* ».

Nous pouvons consulter également une étude due à Jean Tarrade ainsi que les ouvrages écrits par Jacques Péret (*Histoire de la Révolution française en Poitou-Charentes*, 1988) et Jean-Marie Augustin (*La Révolution française en Haut-Poitou et Pays charentais*, 1789). Dans la monographie sur Thuré, la partie sur la fin de l'Ancien Régime et la Révolution a été étudiée et écrite par Marianne Rey-Lescure.

-Pascal nous invite à lui transmettre nos documents.

-Le point sur ces recherches sera fait au cours l'année 2027, dans quelques mois.

-Ce travail sur les élus de la Révolution pourra peut-être se terminer avec des tableaux des municipalités et des biographies plus ou moins détaillées.

-On pourrait envisager un ou plusieurs articles dans les revues du CCHA et, peut-être, un hors-série.

II – Le tour de table

-**Bernard**, membre de l'équipe de recherches sur Gaspard d'Auvergne, assure le suivi des demandes sur ce personnage aux archives de la Haute Vienne qui répondent par écrit. Les archivistes, qui ne veulent pas laisser consulter des documents très fragiles, ne présenteront certainement pas une boîte d'archives.

D'autre part, Bernard avance dans ses recherches sur les réfugiés de la Moselle et, à la rentrée, présentera un varia sur les Mosellans accueillis à Ouzilly.

-**Marie-Odile** travaille sur les élus de la Révolution.

Françoise A. travaille également sur Gaspard D'Auvergne. Elle a fait une demande à l'intelligence artificielle : Martial d'Auvergne serait peut-être un grand-père de Gaspard d'Auvergne (c'est hypothétique).

-**Jean-Louis** vient de faire connaissance avec deux ecclésiastiques vivant à Usseau. Louis Etienne Jouanault, « *déprêtrisé* » sous la Terreur, se marie et a des enfants, tandis que Denis Hilaire Coutanceau, maire d'Usseau en 1790, « *déprêtrisé* », lui aussi, en janvier 1794, mais « *reprêtrisé* » après la Terreur, est de nouveau curé et maire en 1800. En cherchant des noms d'élus dans diverses liasses, aux AD 86, il a trouvé des informations sur la conscription et l'opinion publique dans le Châtelleraudais sous le Directoire (l'indifférence des paysans pour la politique, depuis qu'ils ont obtenu la suppression des droits seigneuriaux, désespère les révolutionnaires convaincus). Les recherches sur ces sujets pourront peut-être déboucher, un jour ou l'autre, sur des varia.

-**Véronique** poursuit, sans oublier la période révolutionnaire, ses études sur des Résistants et déportés, notamment sur un personnage dont il n'a pas été question jusqu'à présent : il s'agit d'Eugène Faugeroux. Elle a pris des photos chez sa fille qui l'a très aimablement reçue ainsi que Marie-Claude. La fille d'Eugène Faugeroux n'a pas connu son père qui a été mobilisé en 1939, a été fait prisonnier le 16 juin 1940, s'est évadé, est revenu à Saint-Georges-les-Baillargeaux puis a résisté à la Manu ; il a été arrêté à la sortie de l'usine, a été déporté, est décédé en 1942. Des recherches sur le réseau Gallia auquel il appartenait sont prévues par Marie-Claude. Véronique et Marie-Claude recherchent également des éléments sur son évasion en tant que prisonnier.

-**Bernadette** qui s'intéresse aux élus de la Révolution de Saint-Ustre, Ingrandes et Oyré, veut chercher d'autres sources que celles fournies par les registres d'état civil (ils sont incomplets). Dans ce but, elle a l'intention de se rendre aux AD 86.

-**Claudine** compte écrire un article sur la famille Dupont (Dupont et non Dupond) et aussi sur d'autres familles ; elle compte suivre des Allemands depuis 1762, date de leur arrivée à Monthoiron, jusqu'à la vente des biens nationaux. Elle veut retrouver les « hommes du marquis », ajouter à cette recherche sur la famille Dupont, dont un membre sera maire de Leigné-les-Bois, d'autres personnes, comme l'abbé Coll. Ce dernier a été interprète, agronome, précepteur et magnétiseur à ses heures perdues ; après avoir été curé à St-Romain, il « retourne au pays », en Rhénanie, puis revient dans le Poitou en 1793, devient curé à Dangé où il est enterré. Une question se pose : quand a-t-on décidé de franciser ces Allemands ?

-**Michelle, Claudie S. et Claudie B.** finalisent les dernières précisions à l'article en cours sur les dénominations féminines dans l'espace public.

Michelle s'intéresse également aux familles des maires de Monthoiron.

-**Jean-Paul** a, avec Muriel Pergant, « un projet très ambitieux » : il s'agit de refaire la présentation des photos Arambourou sous la forme d'une vidéo de façon à toucher un public qu'on n'atteint pas avec un power point.

Jean-Paul nous fait aussi savoir que Francis Garnier a photographié tous les décrottoirs qu'il a trouvés. S'il est d'accord, cela pourrait faire l'objet d'un varia.

-**Marie-Claude** prépare, pour juillet-août, l'article sur les dénominations féminines dans l'espace public. D'autre part, pour la prochaine revue, elle poursuit ses recherches sur Marcel Broussier dont elle a rencontré le fils ; elle s'intéresse à la problématique des déportés lors de leur retour, à la question de leur réinsertion professionnelle et familiale ; Marcel Broussier pourra être situé dans une liste établie par le VRID. En outre, Marie-Claude participe à l'élaboration de l'article sur Gaspard d'Auvergne. Son compte-rendu concernant la conférence sur les soutanes vertes est prêt.

III – Le programme des prochaines réunions du GRAHC

1-En septembre, Jean-Paul et Muriel présenteront leur travail sur les photos Arambourou. De plus, Bernard nous entretiendra de son article sur les Mosellans.

2-En octobre, demander à Francis Garnier s'il veut nous présenter son projet d'article sur les décrotoirs de Châtelleraut.

3-Marie-Claude projette des séquences ayant trait à la méthodologie.

a- En novembre, il sera question de biographie élargie : comment s'emparer d'une biographie élargie pour élucider un problème d'histoire générale ?

b- Au mois de décembre, Marie-Claude, Marie-Odile et Bernard nous parleront des réalisations de graphiques : comment choisir la bonne réalisation graphique adaptée à ce que l'on veut montrer ?

c- En janvier ou février 2027 nous est proposée une approche de la presse locale : comment utiliser la presse locale pour nos articles ?

IV – Les actualités

Juin

Samedi 6 : sortie patrimoniale ; Leigné-les-Bois, Coussay-les-Bois, Pleumartin...

Mardi 9 juin : réunion JEP

Samedi 13 : vente et dédicace de la revue 51 à *La Librairie* (9h-12h) : sont prévus Jean-Noël, Marie-Hélène, Bernadette

Vendredi 19 juin : réunion comité de rédaction

Septembre

Vendredi 4 et samedi 5 septembre : Fête du timbre avec la sortie du timbre *Pont Henri IV*, salle du Verger

Dimanche 6 septembre : la rentrée des associations au lac

Samedi 19 et dimanche 20 : JEP à Sully

Mardi 22 septembre : CA

IV – Les revues (voir tableaux joints)

La prochaine réunion du GRAHC aura lieu le mardi 1^{er} septembre.

Jean-Louis Lamouraux